



Maison, travail et mobilité en 2030

Les salariés de demain ? Ils vivront en ville, en périphérie et sans doute de plus en plus souvent à la campagne. Mais une chose est sûre, ils travailleront avec des horaires flexibles et plus fréquemment à la maison, en privilégiant toujours plus la durabilité. Ce qui suppose un changement fondamental de leurs besoins.

Une flexibilité dans une perspective de durabilité... telle est la nouvelle norme !

Le présent livre blanc traite :

- des besoins du travailleur de demain
- de l'impact d'une mobilité flexible pour votre organisation
- de la manière dont la mobilité flexible contribue à l'accélération de l'électrification de votre parc automobile
- des atouts du budget mobilité
- des solutions pour devenir et rester 'Employer of Choice'

Introduction

Plusieurs tendances majeures, comme l'extension de nos villes, la numérisation, le passage de la **possession à l'utilisation**, mais aussi le succès du télétravail depuis la crise sanitaire de la COVID19, impliquent de nouveaux besoins en matière de mobilité. Ces nouveaux besoins exigent à leur tour de nouvelles solutions mobiles. La mobilité est aujourd'hui intrinsèquement et de plus en plus liée à l'habitat et au travail et doit répondre à l'évolution continue des besoins et des envies. Les gens sont en mouvement permanent, mais optent de plus en plus souvent pour d'autres formes de transport. Flexibilité et durabilité sont devenues les deux maîtres-mots de la mobilité de demain.

En Belgique, nous vivons une situation particulière. Les travailleurs aspirent à une mobilité plus responsable et plus variée, tout en reconnaissant qu'ils sont très attachés à leur voiture de société. Une contradiction compréhensible étant donné les avantages fiscaux qui y sont liés. Pour inciter les gens à diversifier leur mobilité, il faut un cadre légal et une technologie adaptée. La technologie est là et permet de combiner les divers modes de transport disponibles. Le cadre légal est là aussi depuis 2019, sous la forme du budget mobilité. Il appartient désormais aux entreprises d'adapter leur politique en matière de mobilité.

A ce stade de l'année, on peut déjà dire que 2020 restera dans l'histoire comme l'année la plus sèche de tous les temps. Et pendant la crise du coronavirus, les gens ont eu l'occasion de constater l'impact des transports sur leur environnement. Les gens sont de plus en plus nombreux à affirmer vouloir s'investir dans les solutions durables. Et pour fidéliser son personnel, il est désormais vital de jouer la carte des besoins en matière d'écologie, notamment via le budget mobilité, dont le rôle s'avère de plus en plus important.

En effet, le budget mobilité est la solution par excellence pour rester un 'Employer of Choice'. La crise liée au coronavirus nous a ouvert les yeux et appris qu'il était parfaitement possible de travailler et de se déplacer autrement. Maison, travail et mobilité sont devenus indissociables. Alors, profitons de cette crise et des perspectives qu'elle a ouvertes pour poursuivre dans une voie différente, plus intelligente et plus durable.

Et pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui ?
Bonne lecture !

Michiel Alferink
Managing Director Athlon Belgium

Table des matières

Introduction	2
Table des matières	3
Les nouveaux besoins en matière d'habitat et de travail exigent de nouvelles solutions mobiles.	4
Pourquoi ce lien durable entre maison, travail et mobilité ?	8
Vivre en 2030	10
Travailler en 2030	11
Mobilité en 2030	13
Le budget mobilité : une solution win-win sur toute la ligne	15
En route vers 2030... Tous ensemble !	
Prêt à nous emboîter le pas ?	17

Les nouveaux besoins en matière d'habitat et de travail exigent de nouvelles solutions mobiles.

Nous avons pris pleinement conscience de l'impact de notre mode de vie, de travail et de déplacement. Depuis la crise du coronavirus, beaucoup ont découvert que le travail flexible n'avait rien d'utopique. Mieux encore, bon nombre admet avoir envie de travailler davantage à la maison. La manière dont nous envisageons la mobilité a également changé. Quant aux employeurs, ils ont tout intérêt à proposer très vite de nouvelles solutions durables et adéquates.

Le télétravail et les conférences vidéo sont-ils devenus la Nouvelle Norme ?

Plus de six Belges sur dix ont télétravaillé au cours du printemps de l'année 2020. Quatre sur dix ne l'avaient jamais fait avant la crise du coronavirus. C'est ce qui ressort d'une étude menée par la CASS Business School London, l'IESE Business School Barcelona et SD-Worx, prestataire de services de RH.

"Il est important de bien comprendre que l'ampleur prise aujourd'hui par le télétravail est le fruit d'une situation exceptionnelle", fait remarquer le professeur Jeroen Nekebroeck de l'IESE Business School. "Il ne s'agit pas d'un choix volontaire - celui de travailler chez soi un jour ou deux par semaine - mais d'une situation brutale et prolongée.

Et cela se passe plutôt bien. Beaucoup reconnaissent s'y être adaptés facilement. Les réunions à distance semblent également promises à un bel avenir. Les Belges sont par ailleurs convaincus que leurs nouveaux modes de déplacement et de travail perdureront après la crise. Un quart des personnes ayant davantage télétravaillé et un tiers de celles qui ont participé plus souvent à des réunions à distance prévoient de continuer à le faire. Et ça se vérifie dans la pratique.

La vitesse d'adaptation est devenue un critère de survie essentiel.

D'après une enquête menée par le Centre d'Expertise de l'Institut Supérieur des Sciences de la Famille Odisee, 84% des répondants ont exprimé l'espoir de pouvoir continuer à télétravailler après la crise du coronavirus.

Et plus récemment, une enquête de la Rabobank a révélé qu'aux Pays-Bas - dont les économies et les infrastructures sont pour ainsi dire comparables à celles de la Belgique - près de 90% de l'économie pouvait survivre malgré la règle de distanciation sociale d'un mètre cinquante, dont 43% malgré le télétravail intégral. C'est surtout dans les secteurs

de l'informatique, des services et des institutions financières que le télétravail a démontré sa parfaite faisabilité, affirment les enquêteurs de la banque.

Une sorte de nouvelle économie du télétravail, en quelque sorte... qui aura forcément une incidence sur notre façon d'organiser la mobilité des gens à l'avenir.

Les gens ont de moins en moins besoin d'une voiture à plein temps. Et le budget mobilité, c'est-à-dire l'argent habituellement consacré à la voiture, devient ainsi disponible pour d'autres formes de mobilité.

La campagne regagne du terrain grâce à Corona

Grâce au coronavirus, les milieux ruraux connaissent un regain de popularité. Plusieurs études internationales ont déjà démontré qu'aucun pays au monde n'enregistrait autant d'embouteillages que la Belgique - du moins avant la pandémie. Conséquence ? Les familles ont quitté les campagnes pour se rapprocher des villes et emménager en périphérie des grandes métropoles comme Anvers et Bruxelles afin d'éviter les embouteillages.

Le coronavirus et la perspective de généraliser davantage et de façon permanente le télétravail pourrait toutefois inverser cette tendance. "Les plus grands glissements sociaux n'ont toutefois pas encore eu lieu. Peu de gens ont eu le temps de se poser la question : "Quels changements puis-je apporter à ma vie maintenant que je ne dois plus ou plus aussi souvent me rendre au bureau ? La grosse majorité des travailleurs n'a pas encore déménagé ! Mais pour de très nombreux télétravailleurs, c'est l'opportunité ou jamais de faire le grand saut. Comme si tout à coup, tout (ou presque) devenait possible. Si le patron annonçait demain que le télétravail devenait permanent, ce pourrait être le moment d'acheter une énorme ferme à bon prix à la campagne, voire de déménager à l'étranger." Ce sont les propos intrigants de Simon Kuper qui travaille à distance à temps plein depuis 1998 pour The Financial Times.



Les bureaux héritent d'une nouvelle fonction.

Ce n'est évidemment qu'une hypothèse. Et tout le monde ne va pas déménager. Les milléniaux – ou génération Y – continueront à privilégier la ville, surtout si le coût de la vie en ville devient plus abordable. Simon Kuper envisage que les bureaux vont progressivement se vider et se transformer en logements, comme ce fut le cas d'anciens bâtiments industriels à la fin du 20^e siècle. Et si l'offre de logements augmente, il y a fort à parier que les prix et les loyers des habitations urbaines vont baisser.

Quant aux espaces de bureaux, attendons-nous aussi à ce qu'ils changent, avec notamment plus de locaux communs et moins de bureaux individuels. Se rendre au bureau pour répondre à des mails ou rédiger un rapport n'a pas de sens selon Kuper. Il est tellement plus pratique de le faire de chez soi – ou à n'importe quel autre endroit. A l'avenir, les travailleurs ne se rendront plus qu'occasionnellement au bureau pour échanger des idées et des informations. Les grandes entreprises pourront bientôt avoir un siège plus petit et plus accueillant, où le département marketing se réunira le lundi, le service ventes le mardi, etc. Cela deviendra un lieu de rencontre. Un lieu de rendez-vous avec les collègues d'autres divisions. Dans ce contexte, il faudra toutefois veiller à conserver l'identité de l'entreprise et entretenir le sentiment d'appartenance à la société.

A l'avenir, les travailleurs ne se rendront plus qu'occasionnellement au bureau pour échanger des idées et des informations.

Une autre mobilité

Quelle sera l'incidence de cette évolution sur notre mobilité ? Les embouteillages 'structurels' sur nos autoroutes deviendront-ils 'occasionnels' ? Ce serait une bonne chose. Reste à savoir s'il n'existe pas un meilleur moyen de se rendre d'un point A à un point B que la voiture ? Une solution qui nous éviterait le stress et le coût du stationnement ? Ou plus important encore : Ai-je vraiment besoin de me

rendre de A à B ? Il y a de fortes chances qu'en 2030, votre réponse sera différente de celle d'aujourd'hui. La disponibilité de la mobilité – qu'il s'agisse de la voiture ou de toute autre forme adéquate de transport – est un facteur de plus en plus crucial. La possession d'un moyen de transport passe au second plan. Le budget mobilité permet la transition de la possession vers l'utilisation.

Programme en 5 étapes vers une Mobilité Durable



Etape 1 Mon déplacement est-il vraiment nécessaire ?	Etape 2 Si oui, comment vais-je me déplacer ?	Etape 3 En voiture ? Oui, mais électrique !	Etape 4 Ma conduite est écologique et sûre !	Etape 5 Je compense mon empreinte CO ₂
Le déplacement le plus durable est celui que l'on n'effectue pas. En tout cas pas pour se rendre au bureau fixe, mais plutôt dans un bureau flexible plus près.	Jusqu'à 15 km : avec un e-Bike. En ville : avec les transports publics. Ailleurs : en voiture (partagée). Jusqu'à 750 km : plus en avion mais en voiture (électrique) ou en train.	La voiture électrique ou plug-in hybride se prête à de nombreux déplacements, à condition d'avoir accès à une infrastructure de chargement.	Toutes les six semaines, je suis une formation en ligne sur la conduite prudente et durable. Avec une attention particulière sur les risques de distraction dans le trafic.	Le CO ₂ émis est compensé à l'aide de certificats CO ₂ .

Le fondement de base : Remettez vos déplacements en question, favorisez le télétravail et veillez, en tant qu'employeur, à offrir les meilleures options mobiles parmi lesquelles vos salariés peuvent choisir eux-mêmes, tous les mois, celle qui leur convient le mieux (voiture, vélo, transports publics ou transports partagés). Flexibilité. Sécurité. Durabilité.

Beaucoup d'entreprises espèrent toujours séduire les candidats avec la perspective d'une voiture en leasing, mais les milléniaux n'y sont pas sensibles.

Le nouvel art d'attirer et de s'assurer la loyauté de ses collaborateurs !

La mobilité est à la veille d'une petite révolution. La technologie ouvre la porte à de nouvelles innovations et de nouvelles solutions 'produit', qui à leur tour modifieront les comportements des consommateurs. Jadis, les innovations peinaient à se populariser et les organisations avaient largement le temps de s'adapter. Mais aujourd'hui, la commercialisation et l'adoption de ces innovations sont beaucoup plus rapides. Elles apparaissent 'du jour au lendemain' sur le marché et sont aussitôt adoptées et massivement plébiscitées.

Quel est mon programme du mois prochain et **quel moyen de transport** sera le plus adapté ??

Les milléniaux (ou la génération Y) sont souvent les premiers à s'adapter. Il suffit de voir l'intégration aujourd'hui de la mobilité dans le package salarial. Les organisations espèrent toujours séduire leurs nouveaux collaborateurs en leur offrant une voiture en leasing, mais les milléniaux sont de moins en moins nombreux à se laisser piéger. Les employeurs prévoyants sont ceux qui préfèrent attirer ces nouveaux travailleurs avec des solutions mobiles flexibles. Et avec le budget mobilité fédéral, ils en ont les moyens. Cela convient nettement mieux à cette nouvelle génération de travailleurs. Et une fois introduites par l'employeur et adoptées par ces milléniaux, ces formules séduisent le reste de l'organisation dans la foulée. Etant donné la pénurie prévue sur le marché du travail, il est vivement recommandé d'adapter sa politique en matière de conditions de travail à cette nouvelle réalité. Appelons ça l'art d'attirer et de s'assurer la loyauté de ses collaborateurs 'new style' !





Pourquoi ce lien durable entre maison, travail et mobilité ?

Début 2020, maison et travail se sont subitement trouvés intimement liés, sous l'effet du télétravail obligatoire. La mobilité aussi s'en est trouvée affectée. Tout à coup, la voiture n'était plus indispensable pour pouvoir travailler. Et pourtant, nous nous déplaçons toujours. Et nous continuerons à le faire. Pour nous rendre au bureau, au club de sport ou pour rendre visite à la famille. En voiture, à vélo, en bus, en train... Comment réagirions-nous si nous n'étions plus dépendants d'un seul type de moyen de transport ? Si nous pouvions choisir à tout moment le mode de transport idéal en fonction de la nature du déplacement ? Car c'est précisément ce vers quoi nous nous dirigeons.

Télétravailler un jour par semaine.

Notre mode de vie a changé, et grâce à la numérisation, notre mode de travail aussi est en train de changer. Le lieu et les horaires de travail sont des critères de moins en moins importants. De nombreuses organisations ont accepté l'idée d'accorder une journée de télétravail fixe par semaine. Mieux encore : avec les lieux de travail flexibles, au bureau et à la maison, les entreprises ont besoin de moins de locaux. Le temps perdu en navette diminue aussi, de même que les coûts de déplacement, la pollution. Et cerise sur le gâteau : les collaborateurs sont plus détendus. Saviez-vous qu'une journée de télétravail par semaine suffit pour réduire les émissions de CO₂ de 20% ?

Le coronavirus a considérablement accéléré cette évolution. La première semaine, le télétravail souffrait encore de connexions internet lentes, avec toute la frustration que cela suppose. Mais les choses sont rapidement rentrées dans l'ordre. De plus, il est apparu que l'on pouvait améliorer les processus existants et les structures de réunion. Et même si le contact humain reste essentiel, nous allons de plus en plus travailler à distance, sans horaires fixes, avec moins de routines et plus d'autonomie. Voilà comme se profile l'avenir du travail. Reste à savoir si nous sommes prêts pour cela...

En quête de choix mobiles

De fait de l'évolution de l'habitat et du travail, nos besoins et nos envies en matière de mobilité évoluent aussi. Nous voulons être plus flexibles. Nous détestons chercher une place de parking. Une voiture inutilisée devant la porte coûte cher et ronge notre conscience. Quant au train, ce n'est pas toujours la solution la plus efficace. Nous voulons plus de choix. Un vélo pour les petits trajets, le train pour nous rendre en ville, la possibilité de télétravailler si l'agenda le permet... tout en continuant à prendre une voiture pour rallier des destinations perdues ou quand nous sommes lourdement chargés.

Oui, oui... vous avez bien lu ! Nous parlons d'un vélo, d'une voiture. A l'avenir, nous ne prendrons plus 'la' voiture, mais 'une' voiture. Car l'objectif ne sera pas de posséder ses propres moyens de transport. Pour 2030, nous espérons une mobilité simple, efficace, accessible et surtout rapide.

Fini le 'doing no harm'... Place au 'Creating impact'

L'European Green Deal conclu fin 2019 est aussi important pour l'Europe que le fut 'le premier homme sur la Lune'. Tous les pays européens se sont associés pour faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre en 2050. Les Européens sont de plus en plus nombreux à exiger des mesures concrètes pour contrer le changement climatique. Ils veulent en outre que l'Europe joue un rôle majeur dans cette lutte. La Loi Climat de l'UE est un objectif majeur désormais entériné par une loi. Il faut réduire les émissions de CO2. Cela signifie que nous devons produire, voyager et consommer de manière plus écologique.

Sous la menace du coronavirus, notre vie quotidienne, l'économie et l'industrie se sont retrouvées au ralenti... et cela s'est rapidement reflété dans la qualité de l'air. Avec la baisse drastique du trafic routier et aérien, les émissions de dioxyde d'azote ont considérablement diminué. C'est ce qui ressort des données de l'Agence spatiale européenne (ESA). Il a fallu cette crise pour que les gens prennent enfin conscience de l'impact sur le climat de leur comportement en matière de mobilité.

Les entreprises aussi comprennent mieux aujourd'hui la nécessité de miser davantage sur la durabilité. Notre comportement va changer radicalement dans les années à venir. 'Doing no harm' ne suffit plus... Place au 'Creating Impact'. Si vous - organisation - voulez continuer à séduire et à vous assurer la loyauté de talents de demain et d'après-demain, c'est le moment ou jamais de poursuivre les efforts pour rendre la mobilité de votre entreprise plus durable.

Belgique : Objectifs climatiques 2021-2030

Le Plan National Energie-Climat (PNEC) définit les objectifs de la Belgique en matière d'énergie et de climat pour la période 2021-2030. Il est destiné à soutenir la transition vers un système énergétique durable, fiable et payable. Le plan répond aussi à la stratégie à long terme en faveur de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, conformément à l'Accord de Paris. Le PNEC est né à l'issue d'une enquête publique menée au niveau national entre le 4 juin 2019 et le 15 juillet 2019 et à laquelle ont participé 60.910 Belges.

Conclusions marquantes de l'enquête

- 90% des participants estiment que pour la navette quotidienne, les transports publics et la mobilité douce (à pied, à vélo...) doivent être fiscalement plus intéressants que la voiture privée.
- Pour 90% des personnes interrogées, le développement continu des énergies renouvelables doit être une priorité.
- 68% souhaitent être davantage impliqués dans la définition d'une politique climatique.

Il en ressort donc clairement que la population belge aspire à une mobilité plus durable et à une réelle stimulation financière de la part des pouvoirs publics. Un premier pas a déjà été franchi avec l'instauration du budget mobilité.

Un parc de voitures de société exclusivement électrique dès 2026

Le récent accord de gouvernement n'y est pas allé de main morte : d'ici 2026, tous les véhicules de société devront être électriques. Leur motivation ? Pour atteindre les objectifs climatiques européens, la Belgique doit se doter d'un parc automobile plus écologique. D'ici là, l'offre de modèles électriques devra être suffisamment large et la question de l'autonomie ne posera plus de problème. La technologie des batteries ne cesse en effet d'évoluer et l'infrastructure de chargement s'étoffe et devient aussi plus performante.



Vivre en 2030

La Belgique connaît une croissance démographique annuelle moyenne de 50.000 personnes. D'après le Bureau Fédéral du Plan, nous devrions atteindre les 13 millions d'habitants d'ici 2060. C'est en Flandre et à Bruxelles que le besoin de nouveaux logements se fera le plus sentir. On observe un autre phénomène en Flandre, celui du "village-rue". Nous allons devoir réfléchir plus intelligemment à l'aménagement de notre pays. Et ne plus dissocier les solutions en matière d'habitat, de travail, de récréation, d'énergie, d'écologie et de mobilité..

La vie et le trafic en Belgique s'intensifient

La population belge augmente en moyenne de 137 personnes par jour. Et même si nous avons lu précédemment que la Nouvelle Norme pourrait inverser la tendance, les campagnes se vident et les villes saturent, avec tous les problèmes que cela implique : routes surchargées, pénurie de logements et un manque flagrant de places de parking.

Le vélo est parfaitement adapté au paysage belge

Selon le rapport spatial du Département Environnement flamand, on ne trouve nulle part en Europe autant de villages-rue qu'en Flandre. Cette fragmentation extrême des noyaux résidentiels flamands amène son lot de défis en matière de mobilité. Ceux qui habitent loin du centre ont tendance à se déplacer plus souvent en voiture. En revanche, en Wallonie, où la densité de population est plus faible, on peut se targuer de réseaux de transport denses et bien répartis. Le défi réside dans la connexion de ces réseaux à ceux des régions voisines et dans l'offre d'horaires à la fois pratiques et rentables.

Les pouvoirs publics ont-ils dès lors davantage intérêt à continuer à investir dans les transports publics ou feraient-ils mieux de privilégier la multimodalité ? A l'instar des gouvernements flamand et fédéral, le gouvernement Wallon est convaincu du rôle essentiel dévolu au vélo dans les formules de mobilité mixte. Le deux-roues est souvent le chaînon manquant entre les transports publics et les points de départ et d'arrivée. D'où la promotion du vélo, par le biais notamment d'avantages fiscaux, mais aussi par l'aménagement d'une véritable infrastructure cycliste.

Vivre à Bruxelles, près de son lieu de travail.

Un des principaux objectifs du plan de mobilité de la Région bruxelloise 'Good Move' est la création de 50 quartiers piétonniers d'ici 2030. Ce faisant, Bruxelles Mobilité et les communes multiplient les lieux de rencontre et les espaces publics et soulagent les quartiers urbains.

Cela profitera évidemment aux Bruxellois qui auront droit – au propre comme au figuré – à plus d'oxygène, sous forme de parcs, de terrasses, de lieux de rencontre, d'aires de jeux... Quant à la ville, elle n'en sera que plus attrayante et plus vivable.

Saviez-vous qu'ici aussi, le budget mobilité fédéral pouvait jouer un rôle stimulant ? Celui qui vit dans un rayon de 5 kilomètres de son lieu de travail habituel peut consacrer une partie de son budget au paiement de son loyer ou au remboursement de son crédit hypothécaire. Et ce même si le salarié travaille chez lui (télétravail).

Vivre ensemble commence dès la table à dessin

Aujourd'hui, les fournisseurs de mobilité, les communes et les développeurs se réunissent avant même qu'on ait donné le premier coup de pelle de la construction d'un quartier ou d'un complexe résidentiel. L'architecte commence par dresser une image complète du mode d'habitat, du mode de travail et des formes de mobilité disponibles. C'est un concept global qui implique activement les pouvoirs publics locaux et tous les acteurs du marché pour qu'à la réception d'un complexe, voire d'un quartier, toutes les infrastructures possibles et imaginables soient aussitôt disponibles. Pensez notamment aux places de stationnement réservées aux voitures partagées, ou aux points de chargement pour les vélos électriques. Pourquoi encore acheter une voiture ou un vélo électrique individuel si c'est pour les laisser 95% du temps dans le garage ? Il vaudrait mieux partager les vélos, et même les voitures, et les garer dans un espace commun. Et grâce au budget mobilité, vous n'aurez aucun mal à en assumer les frais. .



Travailler en 2030

De nombreuses entreprises ont bien compris qu'en 2030, on ne travaillera plus comme on le fait aujourd'hui. Les changements différeront évidemment d'un secteur à l'autre. La robotisation va permettre de maintenir la productivité en réduisant le personnel. Une évolution indispensable, étant donné le vieillissement croissant de la population belge. En même temps, l'écart entre Maison et Travail, c'est-à-dire entre vie privée et vie professionnelle, va continuer à se réduire jusqu'à disparaître. 'Work is where my digital device opens'.

Les travailleurs veulent plus de flexibilité et de régie

La numérisation permet des déplacements plus intelligents. Mais la mobilité va beaucoup plus loin que le fait de disposer ou non d'une voiture de leasing. Les organisations recherchent de plus en plus des solutions mobiles, au sens le plus large du terme, c'est-à-dire pour tous les collaborateurs. Avec une stratégie mobile tournée vers l'avenir, les collaborateurs peuvent choisir eux-mêmes comment se rendre d'un point A à un point B. Parallèlement à la voiture de société, ce genre de politique propose d'autres formes de transport et un budget mobilité individuel. Autre évolution : ils ne sont plus liés à leur choix pendant des années. Au contraire, ils peuvent désormais choisir le mode de transport idéal à tel ou tel moment, ainsi que le budget qu'ils veulent y consacrer (ou épargner !). Cette nouvelle stratégie met beaucoup plus l'accent sur une solution flexible individuelle et moins sur une solution collective valable pour tous.

Un jour, vous rejoignez votre lieu de travail flexible à vélo. Le lendemain, vous prenez le train pour vous rendre au

bureau. Et le jour où on annonce trop d'embouteillages, vous privilégiez le vélo électrique. La notion d'accès aux transports l'emporte peu à peu sur la notion de possession. Avec le lancement du budget mobilité fédéral, la voiture de société reste envisageable, à condition d'être la plus écologique possible. Quant aux exonérations fiscales réservées à ceux qui recourent aux moyens de transport alternatifs, elles ne peuvent qu'inciter les travailleurs à regarder ces alternatives d'un autre œil.

Un des principaux avantages du budget mobilité, c'est qu'il peut également servir aux déplacements privés, sans être taxés (Avantage de Toute Nature). Jusqu'à l'instauration du budget mobilité, il était plus avantageux de prendre la voiture, puisqu'elle ne coûtait rien, mis à part l'ATN mensuel. Aujourd'hui, vous pouvez acheter 4 allers-retours Bruxelles Paris en Thalys avec votre budget de mobilité, par exemple... sans payer d'ATN.

Pour séduire et fidéliser **son personnel**, il est bon de voir quelles organisations figurent depuis des années en **tête de liste** au classement des **'meilleurs employeurs'..**

Etre un bon employeur

Il y a une dizaine d'années, la politique des entreprises en matière de mobilité était du genre 'one-size-fits-all', c'est-à-dire la même pour tout le monde. Mais cette époque est révolue.

Avec le budget mobilité, les entreprises participent à l'effort de devenir un "meilleur employeur". En commençant par prendre conscience que chacun est différent. Tout le monde n'aspire pas à une voiture de société. Inventoriez les différents besoins mobiles sur base d'une liste préétablie de modes de transport, comme la voiture, le vélo et/ou les transports publics. Pensez aussi aux évolutions comme le travail flexible, les conference calls et les communications par Skype, Zoom ou Microsoft Teams qui permettent aux collaborateurs d'être moins présents physiquement au bureau. Toutes ces solutions contribuent à la flexibilité du travail et à la mobilité. La voiture de société fonctionnera continuera d'exister, mais sa place sera moins prépondérante. Elle s'alignera à côté des mobilités douces et du télétravail.

La Mobilité... le nouvel atout pour qui veut rester 'Employer of Choice'

La Guerre des Talents, c'est-à-dire la raréfaction de collaborateurs compétents, se fait de plus en plus ressentir au niveau des entreprises. Pour séduire des collaborateurs motivés et les fidéliser, il est bon de voir quelles organisations figurent en tête de liste au classement des meilleurs employeurs. Horaires de travail flexibles, diversité sur le lieu de travail, responsabilisation individuelle... Ces employeurs mettent tout en œuvre pour rester attrayants aux yeux de leur personnel. Y compris au niveau de la mobilité. L'urbanisation croissante a aussi un impact sur la mobilité des collaborateurs. Les places de parking deviennent rares et de plus en plus chères. Les villes sont de plus en plus nombreuses à instaurer des Zones de Basses Emissions (LEZ) où seuls les véhicules (partiellement) électriques seront encore les bienvenus. Lorsqu'une entreprise s'installe à proximité d'une gare, ses collaborateurs viendront plus volontiers travailler en transports publics. Et plus l'économie vacille, plus ces considérations feront la différence.

5 conseils pour devenir Employer of Choice en modifiant sa stratégie en matière de mobilité

1. Dressez des profils en matière de mobilité en fonction de la phase de vie, de la fonction et de la distance maison-travail. Cela constitue la base de la politique de mobilité de votre organisation.
2. Offrez la possibilité aux collaborateurs qui bénéficient aujourd'hui d'une voiture de société de basculer vers le budget mobilité. Ils pourront ainsi gérer leurs déplacements privés et professionnels de manière plus durable et plus flexible. Veillez à ce que l'offre de transport soit suffisamment diversifiée et à permettre à vos collaborateurs de passer rapidement d'un mode de transport à un autre. Un e-Bike en leasing en plus ou au lieu de la voiture, en est un bel exemple : c'est bon pour la santé, pour la qualité de l'air et pour la fluidité du trafic en ville.
3. Encouragez vos collaborateurs à modifier leur comportement en matière de déplacements. Ils prendront plus souvent le train ou le vélo si le stationnement est difficile aux abords du bureau et si la direction montre l'exemple.
4. Préparez votre organisation à la conduite (partiellement) électrique. Rappelons que l'électrification des transports, c'est l'avenir. Les voitures électriques restent relativement chères, mais les choses sont en train de changer. L'Avantage de Toute Nature est faible, les batteries s'améliorent et le nombre de points de chargement augmente. Les villes imposent des normes de plus en plus sévères en matière d'émissions. Et la société prend de plus en plus conscience de l'urgence de la situation.
5. Proposez des formations d'aptitude à la conduite (en ligne) pour favoriser la sécurité routière et la conduite durable. Couplez cela à des incentives. Ce faisant, vous favoriserez une conduite plus sûre et plus écologique, vous économiserez sur les frais de carburant et vous limiterez les nombres d'accidents et de sinistres.



Mobilité en 2030

Votre personnel compte de plus en plus de milléniaux (nés entre 1980 et 1995). Or, les dispositions actuelles en matière de mobilité basées sur la voiture de société en leasing sont encore souvent conçues par et pour les générations d'avant. Cela risque à court terme de créer une discordance entre les besoins et les solutions mobiles offertes par votre organisation. Il y a donc lieu d'envisager la mobilité sur une base individuelle. Une mobilité correspondant à chaque collaborateur, à sa phase de vie, à l'endroit où il réside et à sa carrière. Sans pour autant que l'organisation soit source d'un surcroît de travail.

Votre offre en matière de mobilité est-elle adaptée aux milléniaux ou risquez-vous de perdre la chasse aux talents sur le marché du travail ?

Diverses études ont démontré que les priorités des milléniaux ont changé. Ils veulent se consacrer à des projets positifs, travailler dans un environnement agréable et durable et s'assurer un équilibre vie privée/vie professionnelle plus sain. Les milléniaux ne veulent plus être coincés. Ils privilégient la flexibilité et une réponse immédiate aux besoins du moment.

Fini l'achat de CD et de DVD, place aux applis Spotify et Netflix sur le téléphone. Plus besoin de voiture en ville, mais avoir plutôt accès à une voiture partagée, à un vélo ou aux transports publics. La mobilité doit être intelligente, mais surtout flexible. Une voiture de leasing avec un contrat sur plusieurs années ne s'inscrit plus dans cette perspective. 'One size fits all' a cédé la place à 'One size fits nobody'..

1 personne liée à 1 véhicule... ça fait tellement 2019

De moins en moins de gens veulent encore se lier 4 ans à un contrat de leasing. Concrètement, à un contrat de leasing avec 1 véhicule spécifique. Dans un avenir proche, tout le monde voudra pouvoir évaluer tous les mois le moyen de transport le plus indiqué. Aujourd'hui ce sera le train, la semaine prochaine la voiture, dans un mois la moto, le scooter ou le vélo... Mais quoi qu'il en soit, ce sera de plus en plus souvent la solution la plus durable !

Le changement n'est pas toujours chose aisée. D'où l'importance de commencer par inventorier clairement tous les besoins et la situation de chaque collaborateur afin de disposer d'un fondement pour les solutions choisies à l'intention de tous les membres d'une société, du travailleur individuel au comité directeur en passant par le conseil d'entreprise..

Et qu'est-ce qui nous attend après 2030 ?

Bientôt, il nous suffira d'une pression sur un bouton pour nous retrouver instantanément à destination. Peut-être pas physiquement, mais en tant qu'hologramme. D'ailleurs, pourquoi devrions-nous continuer à être présents physiquement ? Et en cas de besoin, un drone vous conduira là où vous devez être. A moins que vous embarquiez à bord d'une voiture autonome (continuerons-nous à appeler ça une 'voiture' ?) disponible sur simple appel. Une puce greffée dans votre avant-bras vous permettra de payer les kilomètres parcourus à l'arrivée.

Peut-être aussi que d'ici là, vous pédalerez à une vitesse de 100 km/h et que vous doublerez la file de voitures à l'arrêt sur une 'vélostrade' réservée aux vélos électriques ultra rapides. Si vous habitez en ville et si à terme, il s'avère de plus en plus difficile de trouver à se garer, vous serez sûrement tenté de passer au skateboard électrique. Une solution 'last-mile' facile pour tous.

Les scénarios les plus futuristes suggèrent que sous peu, nous pourrions quasiment voler. Et pourquoi pas ? D'ici là, nous nous déplacerons peut-être à plus de 1000 km/h dans des tunnels à vide d'air. L'Hyperloop pourrait bouleverser aussi l'avenir des transports de personnes et de marchandises sur de longues distances. C'est durable, sûr et nettement moins cher que le train à grande vitesse ou l'avion.



Le budget mobilité : une solution win-win sur toute la ligne

Le budget mobilité fédéral a été approuvé en mars 2019. Il offre aux employeurs la possibilité de rendre leur parc automobile plus durable et permet aux salariés de parcourir le trajet domicile-travail de manière plus flexible et plus durable. Si vous habitez dans un rayon de 5 kilomètres de votre lieu de travail, vous pouvez même l'utiliser pour financer une partie de votre maison.

Qui a droit à un budget mobilité ?

Le budget mobilité est destiné aux travailleurs qui disposent d'une voiture de société ou qui y ont droit. Les voitures-salaire n'entrent pas en ligne de compte. Si un employeur décide d'instaurer le budget mobilité dans son entreprise, les salariés sont libres d'y adhérer ou non.

Comment dépenser son budget mobilité ?

On distingue 3 piliers. Le travailleur peut choisir librement combien il veut consacrer à chaque pilier. Le budget peut servir aussi bien aux déplacements professionnels que privés.

→ **Pilier 1 : Une voiture écologique. Entrent en ligne de compte :**

- les voitures 100% électriques et les hybrides rechargeables dont le taux d'émission de CO2 n'excède pas 50 g/km
- les voitures ordinaires à moteur thermique (essence ou diesel), pour autant qu'elles n'émettent pas plus de 100 g de CO2 par kilomètre. Ce seuil a été ramené à 95 g/km en 2021. Autrement dit, le budget mobilité favorise les voitures écologiques. Par ailleurs, l'ATN pour le salarié et la contribution CO2 de l'employeur vont baisser puisque ces voitures affichent un très faible taux d'émission de CO2, voire un taux nul.

- **Pilier 2 : Moyens de transport alternatifs ou intervention dans le prix du logement.** Le budget peut aussi financer les déplacements en transports publics, l'achat d'un vélo électrique, un trajet en taxi, etc. Cela couvre les déplacements professionnels et privés. Les déplacements effectués avec un moyen de transport alternatif ne sont pas taxés. Les personnes résidant dans un rayon de 5 kilomètres de leur lieu de travail peuvent aussi consacrer une partie du budget au loyer de leur logement ou au remboursement de leur crédit hypothécaire.
- **Pilier 3 : Le solde.** Celui qui au terme de l'année n'a pas dépensé (la totalité de) son budget peut réclamer le paiement comptant du solde, après déduction d'une contribution sociale de 38,07%. Fiscalement parlant, il est donc plus intéressant de dépenser l'intégralité de son budget mobilité.

Ce qui rend le budget mobilité aussi intéressant, ce sont les différentes alternatives qu'il permet. Il va plus loin que le système cash-for-car, qui a entretemps été abandonné. Le budget mobilité se concentre sur les alternatives vertes, un must pour les employeurs qui prônent la Responsabilité Sociale des Entreprises et qui veulent rester 'Employer of Choice'. Il est aussi particulièrement avantageux pour l'employeur, étant donné que les dépenses du travailleur dans le pilier 2 sont entièrement déductibles.

Administration simplifiée grâce à une carte de paiement

Les entreprises ne veulent pas que le traitement des factures et des décomptes liés à l'utilisation du budget mobilité soit source de travail administratif supplémentaire. De même qu'ils ne veulent pas devoir contrôler chaque dépense pour vérifier si elle répond bien aux prescriptions légales. Heureusement, il existe des solutions de paiement pratiques et axées spécifiquement sur la mobilité.

Les salariés deviennent des "utilisateurs" et sont libres de choisir le moyen de transport qui leur convient le mieux en fonction des circonstances, du temps dont ils disposent, du nombre de personnes, etc. Les solutions de paiement existant sur le marché simplifient grandement le processus, puisqu'il s'agit généralement de cartes Visa ou MasterCard, acceptées dans quasi tous les commerces et tous les pays d'Europe. Il existe en outre une application qui permet au salarié de suivre l'évolution de son budget à tout moment.

Tout est donc réuni pour instaurer le budget mobilité avec succès : le cadre légal, des véhicules écologiques, une gestion simplifiée grâce aux solutions de paiement existantes et un partenaire expérimenté comme Athlon. La seule chose qui reste à faire, c'est d'intégrer cette solution et de la proposer aux travailleurs, pour qu'ils puissent concrétiser leurs intentions et témoigner de leur prise de conscience écologique.

En route vers 2030... Tous ensemble ! Prêt à nous emboîter le pas ?

En 2030, pour rester un Employer of Choice, il ne suffira plus d'offrir un salaire attrayant, une belle voiture ou un cadre de travail inspirant. Votre 'car policy' devra devenir une 'mobility policy', avec un seul et même fil rouge : flexibilité et durabilité. Heureusement, pour cette transition, vous pouvez compter sur le soutien d'Athlon.

La fiscalité, les attentes de vos collaborateurs, la gestion des coûts et la responsabilité sociale des entreprises (RSE) rendent la gestion des flottes et de la mobilité de plus en plus complexes. Qu'il s'agisse de l'électrification de la flotte ou de l'instauration du budget mobilité, l'avenir des gestionnaires de flotte s'annonce passionnant, en collaboration de plus en plus étroite avec les RH et autres départements au sein de l'entreprise.

Athlon vous aide à surmonter les obstacles.

Beaucoup d'entreprises redoutent ce seuil. Ils ne savent pas toujours quand ni par où commencer et ont besoin du soutien d'un expert externe. Athlon prend ce rôle d'expert très à cœur en accompagnant ses clients et en veillant à ce qu'ils soient parfaitement préparés à la mobilité professionnelle de demain.

Un aperçu des services de consultance d'Athlon :

- Athlon Car & Mobility Policy Review : Athlon aide les entreprises à réécrire leur car policy et à reprendre les modifications dans un document transparent et qualitatif.
- Athlon E-consulting : via ce trajet, nous vous aidons à rendre votre parc automobile plus écologique
- Athlon Mobility Budget : nous offrons à nos clients le soutien nécessaire pour mettre en place le budget mobilité et rédiger leur nouvelle politique en matière de budget mobilité
- Athlon Mobility Profiler : cet outil permet la création de fichiers informatifs, notamment sur la manière dont les hybrides rechargeables et les voitures électriques répondent aux besoins et aux souhaits de vos salariés.
- Athlon TCO Scan : ce service fournit les coûts actuels de la flotte et les traduit en TCO. Ainsi, vous savez précisément combien coûte une voiture et où réaliser des économies.



Ce livre blanc a été publié pour la première fois à Athlon Pays-Bas en juillet 2020 et en octobre 2020, il a été édité pour le marché belge avec la coopération de



Cécile Lienard
Senior Product Manager



Els Descamps
Directrice commerciale



Michiel Alferink
Directeur général

Si vous voulez en savoir plus sur le budget mobilité et la façon dont Athlon peut vous aider à réussir la transition vers la mobilité de demain, contactez-nous à l'adresse consulting.belgium@athlon.com pour plus d'information.

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITE

A notre connaissance, les informations contenues dans ces documents étaient correctes au moment où nous les avons reçues. Elles sont toutefois passibles de modification en cas de changement de législation.

Le présent document est fourni à titre purement informatif et ne confère aucun droit ni prétention.